

Peine il y a de décrire toute la magnificence et la richesse du décor du palais. Nos pas nous amènent l'esprit libre au tribunal. Aucune lettre de dénonciation glissée par une main vengeresse dans une « *bocca della verita* » ou une simple fente dans le mur du tribunal ne nous a précédés ou provoqué notre comparution. Nous ne risquons rien devant cette assemblée de juges et de citoyens de Venise. Nous n'aurons pas à nous inquiéter si nous passons par la porte « *prison* » plutôt que par la porte « *liberté* », ce n'est que le circuit de visite. Les cellules étaient surnommées « *piombi* ». En effet, le puits qui apportait l'eau était alimenté par le ruissellement sur les toits en plomb, l'eau de la lagune étant impropre à la consommation. Le froid humide et les émanations de plomb tuaient lentement les prisonniers. Casanova (1725-1798) condamné à quinze ans de prison le savait pour s'évader au bout de cinq ans .



La grande salle du conseil étonne de par ses dimensions : 46 mètres de long, 24 mètres de large et 12 de hauteur. Les poutres de mélèze durcies par l'eau soutiennent depuis cinq siècles le plafond doré. Elle pouvait contenir une assemblée de 2000 nobles au moment de l'élection du Doge. La pérennité de la République est inscrite dans la fresque des portraits de Doges. Le premier serait Lucio Anafesto en 697. Le 120^{ème} et dernier, Ludovico Manin abdiqua en 1797 sous la pression de Bonaparte. Le jour de son élection certains avaient déclaré : « *un doge du Frioul ? C'est la fin de Venise* ».

Cent-vingt cases étaient prévues accueillir un portrait, la dernière est vide. Les concepteurs avaient-ils eu une prémonition ? En réalité la République était en état de déliquescence et vivait ses derniers moments, Bonaparte n'a fait que hâter le processus. Des figures sont occultées par un voile de peinture noire. Ce sont les doges qui ont trahi, ou fauté gravement. Dans ce cas, ils étaient exposés trois jours en public et exécutés le 7^{ème} jour.



La visite ne saurait se faire sans un passage par le pont des soupirs, qui conduit à la prison moderne qui a servi jusqu'en 1924. Ce sont des casemates voutées, assez grandes pour contenir une vingtaine de prisonniers, les portes sont épaisses, les verrous solides et les barreaux impressionnants.





Il y a certainement beaucoup plus à dire de la beauté des salles et des extérieurs, les images en donnent un aperçu. Ci-dessus, l'endroit où les doges coupables étaient exposés. Mais, comme souvent dans ce cas, c'est l'atmosphère ressentie pendant la visite qui compte.

